

Poumon interieur à vieillis de 10 ans il est cradeule et poreux l'appareil est inutilisable donc je le remplace. Il doit être 9 h 00 du matin et nous commençons la ventilation de l'abri, l'extraction des gaz et fumée je redescends mettre en place les gaines de ventilation et remonte au bout d'une vingtaine de minutes je pense. Là plusieurs surprises m'attendent :

- Le GMV perdait son huile, le chauffeur venait de l'arrêter
- Une analyse rapide le groupe perdait l'huile par les joints moteur nous n'avions pas le choix il fallait qu'il tourne avec les moyens de bord nous étions isolés sur le. Nous avons vidangé un camion pour avoir de l'huile et redémarré la ventilation.
- Pat m'a demandé d'enlever mon casque je me suis exécuté il était rouillé je n'en revenais pas et je ne sais pas pourquoi j'ai mis mes mains dans mes poches j'ai retiré mon troussseau de clés idem il était rouillé j'ai filippé et je me souviens PAT qui me tapait sur l'épaule et ma veste pompeur pelait comme brûlée à très haute température à l'époque je n'avais pas les connaissances que je possède aujourd'hui et je n'ai pas tout d'autre personnes descendue dans l'abri tant que nous n'avions pas fini de ventiler, je redescendais régulièrement pour faire des relevés de toxicité. Je suis resté 36 h sur le site dont plus de 8 h au fond. Je ne regrette en rien ce que j'ai fait c'était mon boulot.
- Deux jours après l'intervention toutes mes surfaces non couvertes par mes équipements de sécurité étaient brûlées et j'avais du mal à respirer. Dans la même semaine alors que j'étais de service je ressemblais soit disant à un zombie l'infirmière légionnaires me demandait où j'avais été gazé ils reconnaissaient ces blessures.
- Hospitale pendant environ 8 semaines pour soi disant un eczéma, brûlures superficielles et intoxication pulmonaire, mes compagnons de chambre, dès déclenchement du système fixe d'extinction une défaillance d'une sécurité n'a pas permis l'arrêt du groupe. Ce dernier a absorbé le flugex par le filtre à air qui a été refoulé par le flexible d'échappement en ayant subi une transformation en gaz toxique et corrosif lors de son passage.

Je n'ai pas de séquelles à ce jour hormis que je suis interdit de plongée sous-marin. Durant mes cinq ans et demi sur le plateau avec des contacts presque journaliers du moins hebdomadaire avec le nucléaire je n'ai aucun symptôme de maladie. Ma fille est atteinte d'un cancer et à des problèmes de thyroïde je ne sais pas si c'est lié à mes expositions répétées bien que je n'ai jamais été exposé au dessus du seuil de tolérance avec port du dosimètre en permanence en zone sensible